

28 août 2025

Faire progresser la recherche pour accélérer l'élimination du paludisme reste la priorité de Target Malaria

En 2012, un groupe d'experts partageant les mêmes idées, issus de divers domaines et de plusieurs pays, s'est réuni pour former Target Malaria, un consortium international de recherche dont la mission était de co-développer et de partager de nouvelles technologies génétiques économiques et durables afin de modifier les populations de moustiques et de réduire la transmission du paludisme.

Les chercheurs de l'Institut de recherche en sciences de la santé (IRSS) au Burkina Faso faisaient naturellement partie de ce nouveau consortium, étant donné leur expertise de niveau mondial en entomologie médicale et le leadership de leur pays dans la recherche sur le paludisme et l'innovation scientifique.

Au cours des 13 dernières années, en conformité avec la législation nationale du Burkina Faso, Target Malaria Burkina Faso a franchi des étapes scientifiques importantes, favorisé un dialogue fondé sur la confiance avec les communautés locales, contribué à renforcer la recherche africaine sur le paludisme et fait progresser nos connaissances collectives sur les outils innovants qui pourraient, un jour, soutenir la lutte mondiale contre le paludisme.

Les instituts de recherche et les chercheurs du Burkina Faso jouent un rôle essentiel dans la lutte contre le paludisme, et leurs travaux restent un fondement important pour les progrès futurs de tous les pays où le paludisme est endémique.

À propos de la suspension des études de terrain sur les moustiques mâles biaisés génétiquement modifiés sans impulsion génétique au Burkina Faso

Nous avons reçu une notification du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation concernant la suspension de nos activités et nous coopérons avec les autorités burkinabè pour mettre en œuvre les mesures requises. Nous regrettons l'interruption de plusieurs années de travail mené par et avec l'équipe burkinabè composée de chercheurs, de techniciens et d'experts en engagement des parties prenantes, en communication et en affaires réglementaires.

Nous respectons la décision prise par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation concernant nos travaux sur le terrain et réitérons notre engagement à nous conformer à cette décision. Dans tous les pays où nous opérons, nous respectons la souveraineté des gouvernements et travaillons avec les autorités nationales, qui définissent la portée de nos travaux dans leur pays et l'implication des chercheurs et experts locaux.

Déclarations des porte-paroles de Target Malaria

« Target Malaria est fier des progrès réalisés avec son partenaire, l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS) au Burkina Faso, un pays à la pointe de la recherche sur les nouveaux outils de lutte contre le paludisme. Leurs recherches sont publiées dans des revues scientifiques, ce qui profite à la communauté scientifique africaine et mondiale. Suite à l'interruption de nos études sur le terrain, notre priorité est désormais d'écouter et de maintenir le dialogue avec le Burkina Faso. Nous nous attachons à préserver la relation de confiance que nous avons établie avec ce partenaire inestimable au fil des ans. »

**Professeur [Austin Burt](#), Chercheur Principal Mondial pour Target Malaria
à l'Imperial College de Londres.**

« Le Burkina Faso et l'Ouganda sont deux des 11 pays les plus touchés par le paludisme dans le monde. Ils sont également à la pointe de la recherche d'une solution contre cette maladie. L'équipe de l'IRSS possède une expertise de classe mondiale sur le continent et tous les membres du consortium Target Malaria sont fiers d'avoir co-développé notre projet avec nos collègues burkinabés ».

**Dr [Jonathan Kayondo](#), Chercheur Principal de Target Malaria Ouganda
à l'Institut de recherche sur les Virus de l'Ouganda (UVRI)**

Le fardeau du paludisme au Burkina Faso

Chaque minute, un enfant meurt du paludisme. Le Burkina Faso est l'un des pays les plus touchés par le paludisme au monde¹ (OMS²)³. En 2023, l'OMS a estimé à 8,1 millions le nombre de cas de paludisme et à plus de 16 146 le nombre de décès liés au paludisme dans ce pays de 23,5 millions d'habitants. Les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes sont les principales victimes.

Malgré les progrès réalisés au cours des vingt dernières années dans la réduction de l'incidence du paludisme dans le monde, le nombre d'infections et de décès liés au paludisme a augmenté ces dernières années, avec plus de 200 millions d'infections et plus de 600 000 décès (Rapport mondial sur le paludisme 2024 de l'OMS). L'OMS a déclaré que « de nouvelles approches complémentaires sont nécessaires pour combler les lacunes des interventions actuelles de lutte contre les vecteurs, telles que le contrôle efficace des piqûres en extérieur, et pour proposer des alternatives afin de gérer la menace croissante de la résistance aux insecticides. Les recherches suggèrent que les moustiques génétiquement modifiés pourraient constituer un outil puissant et économique pour compléter les interventions existantes »⁴. Cette approche de la lutte

¹ Onze pays africains représentent ensemble plus de 70 % de la charge mondiale du paludisme. <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/275868/WHO-CDS-GMP-2018.25-eng.pdf?ua=1>

² OMS [Malaria 2024 Profil du Burkina Faso](#)

³ Le Burkina Faso représente 3,1 % des cas de paludisme dans le monde, 2,7 % des décès liés au paludisme dans le monde et 6,6 % du nombre total de cas de paludisme en Afrique de l'Ouest en 2023 : [Le paludisme au Burkina Faso : statistiques et faits | Observatoire du paludisme grave](#)

⁴ [L'OMS publie de nouvelles directives pour la recherche sur les moustiques génétiquement modifiés afin de lutter contre le paludisme et d'autres maladies à transmission vectorielle](#)

antivectorielle serait accessible à tous les habitants de la zone traitée, et plus seulement à ceux qui ont accès aux soins de santé ou qui sont en mesure de mettre en œuvre des mesures de protection individuelles, telles que les moustiquaires.

En avril 2024, les Ministres de la Santé des pays africains à forte charge et à fort impact (HBHI) ont publié une « *Déclaration pour l'accélération de la réduction de la mortalité due au paludisme en Afrique : engagement à ce que « personne ne meure du paludisme* » (Déclaration de Yaoundé)⁵. Ils reconnaissent « le ralentissement alarmant des progrès dans la région africaine de l'OMS, où environ 95 % de la morbidité et de la mortalité liées au paludisme persistent » et s'engagent à mener une action concertée pour mettre fin aux décès dus au paludisme.

Le leadership des chercheurs africains dans la recherche sur le paludisme

Target Malaria est un consortium international à but non lucratif créé en 2012 afin de réunir des experts de renommée mondiale basés dans plusieurs pays, tant en Afrique que dans le reste du monde. Chaque équipe de recherche apporte son domaine d'expertise unique (tels que l'entomologie médicale, la biologie moléculaire, la modélisation informatique, les systèmes d'information géographique, les praticiens de l'engagement des parties prenantes, les ethnologues, les affaires réglementaires et la communication scientifique).

Le rôle central des chercheurs africains est d'une importance capitale, car le paludisme est un problème africain qui nécessite des solutions africaines. Cela dit, la plupart des avancées scientifiques, en particulier dans le domaine de la santé mondiale – notamment les percées en matière de vaccins, de stratégies d'éradication des maladies, de diagnostics et de traitements – sont le fruit de partenariats internationaux qui réunissent l'expertise de scientifiques du monde entier. Les outils actuels de lutte contre le paludisme (moustiquaires imprégnées d'insecticide, tests de diagnostic rapide et combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine) en sont de parfaits exemples, car ils sont le fruit de la coopération entre des scientifiques de nombreux pays.

L'engagement de Target Malaria en faveur de l'élimination du paludisme

Chez Target Malaria, nous restons déterminés à travailler main dans la main avec les institutions nationales et les communautés pour éliminer le paludisme, guidés par nos valeurs d'excellence scientifique, de prise de décision fondée sur des preuves, d'ouverture et de responsabilité. Nous poursuivrons nos travaux de recherche en co-développant un plan d'action pour des outils innovants visant à réduire le fardeau inacceptable du paludisme en Afrique, fondé sur une science responsable et un engagement éthique, et tenant compte des contextes économiques, sociaux et culturels africains.

Les nouveaux outils et technologies - tels que les moustiquaires imprégnées de deux insecticides, les vaccins contre le paludisme et les moustiques génétiquement modifiés - ainsi que les partenariats scientifiques qui les développent sont essentiels pour

⁵ [Déclaration pour une réduction accélérée de la mortalité due au paludisme en Afrique : engagement selon lequel « personne ne doit mourir du paludisme »](#)

surmonter les défis actuels auxquels sont confrontés les pays où le paludisme est endémique.

À propos de Target Malaria

Target Malaria est un consortium de recherche à but non lucratif qui vise à développer et à partager des technologies génétiques nouvelles, économiques et durables pour modifier les moustiques et réduire la transmission du paludisme. Notre vision est de contribuer à un monde sans paludisme. Nous visons l'excellence dans tous les domaines de notre travail, en créant une voie pour une recherche et un développement responsables des technologies génétiques, telles que l'impulsion génétique.

Target Malaria reçoit un financement de base de la Fondation Gates et d'Open Philanthropy. L'organisme subventionnaire principal est l'Imperial College London, avec des partenaires en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord.

Contact médias

Pour plus d'informations sur Target Malaria :

E-mail : info@targetmalaria.org

Site web : www.targetmalaria.org

Suivez-nous sur [Facebook](#), [X](#), [LinkedIn](#) et [YouTube](#)